

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.96 et 471.57.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (8^e).

L'EFFONDREMENT DE LA LIGNE STALINE

La force principale de la formidable armée soviétique est brisée

Cette percée décide de la suite et de l'issue de la campagne contre le Bolchevisme dans l'intérêt de l'Europe

La marche sur Moscou ne rencontrera plus désormais d'obstacles naturels ou artificiels



Le général Ferdinand CATLOS, Ministre slovaque de la D.N., parle à ses troupes sur le front Est. (Ph. Siphon)

Le communiqué allemand

Berlin, 13. — Quartier Général du Fuehrer. — Le Haut Commandement de l'armée communique :

Ainsi qu'il a déjà été annoncé par communiqué spécial, la ligne Staline a été percée dans tous les secteurs décisifs au cours d'assauts intrépides.

Les armées germano-roumaines, parties de la Moldavie, ont rejeté l'ennemi sur un large front au delà du Dniester. Des troupes germano-hungaro-slovaques avançant de la Galicie, poursuivent l'ennemi en fuite.

Au Nord-Est du Dniester, des troupes allemandes se trouvent tout près de Kiev.

Au Nord des marais du Pripiet, la zone puissamment fortifiée sur le Dniester, a été occupée. De ce fait, le centre de notre front d'attaque a été avancé de plus de 200 km. à l'Est de Minsk. La ville de Vitebsk est entre nos mains depuis le 11 juillet.

A l'Est du lac Peipus, des formations de chars allemands avancent sur Leningrad.

Par la destruction du réseau ferroviaire ennemi, notre aviation a doré et déjà enlevé à l'adversaire toute possibilité d'effectuer une contre-offensive de grande envergure. Des signes de délabrement et de débandade se font remarquer chez de nombreuses formations ennemies. Les bases de renforts qui sont indispensables à la continuation des opérations de nos armées blindées, ont déjà été établies à proximité de l'ancienne ligne Staline.

Une vedette rapide a torpillé dans la Baltique orientale, un cargo soviétique de 3.500 tonnes ; la perte de ce navire est probable.

En Afrique du Nord, une tentative des Britanniques d'effectuer pendant la nuit une sortie de Tobrouk, après la préparation d'un puissant tir d'artillerie, a été repoussée.

Des avions de combat allemands ont incendié des dépôts de munitions près de Marsa Matrouk ; ils ont réduit au silence des batteries de D.C.A. et anéanti des dépôts de munitions à Tobrouk.

Dans la lutte contre la navigation marchande britannique, la Luftwaffe a anéanti, au cours de la nuit dernière, un cargo de 4.000 tonnes qui naviguait à hauteur de la côte Sud-Est de l'Angleterre. Des avions de combat ont bombardé des installations maritimes de long de l'embouchure de la Tamise et dans le Sud-Ouest de l'île anglaise.

Au-dessus de la côte de la Manche, l'ennemi a perdu, hier, en combat aérien, trois avions de chasse ; trois avions de combat ont été détruits par la D.C.A. de la marine de guerre allemande.

La nuit dernière, de faibles contingents de l'aviation ennemie ont jeté sur la région côtière du Nord-Ouest de l'Allemagne, des bombes qui n'ont causé aucun dégât notable. Des chasseurs nocturnes ont descendu deux des assaillants.

Le capitaine de corvette Schuetz a coulé jusqu'à présent, 37 navires ; c'est donc le septième commandant de sous-marin qui a torpillé plus de 200.000 tonnes de navires ennemis. (LIRE EN DEUXIÈME PAGE LE COMMUNIQUÉ ALLEMAND.)

LA GUERRE NAVALE ET AÉRIENNE

Attaques de la Luftwaffe le long de l'embouchure de la Tamise

LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIÈME PAGE

Berlin, 13. — D'après le communiqué spécial du commandement général de l'armée publié cette nuit, la ligne Staline tant vantée a été percée par les troupes allemandes en plusieurs endroits.

Le commandement allemand a ainsi levé le voile qui recouvrait depuis une semaine les opérations sur le front soviétique.

Comme l'apprend le D.N.B., la ligne Staline était la seule ligne de fortifications qui eût été construite en temps de paix dans la partie européenne du territoire soviétique.

Au cours des combats, on a pu constater qu'à plusieurs endroits de cette ligne très étendue, les ouvrages fortifiés formaient une zone de 50 kilomètres de profondeur.

Ce système de défense est formé d'obstacles naturels et artificiels, de casemates modernes et de fortifications de campagne construites à la hâte. Le résultat probant de ces percées répétées de la ligne Staline en des points essentiels peut se résumer de la façon suivante :

Passage des dernières lignes de défense préparées par les bolchevistes et des grands systèmes fluviaux du Dniester et du Dnieper ; occupation, très prochaine de la ville de Kiev, ancienne capitale de l'Ukraine.

La percée vers l'est par delà le Dnieper supérieur jusqu'à 200 kilomètres à l'est de Minsk et prise de la position clé de Vitebsk.

Ainsi se trouve parcourue la moitié du chemin de la frontière à Moscou et la route entre le haut Dnieper et la Duna supérieure est ouverte pour la marche sur Moscou, qui ne rencontre plus désormais d'obstacles naturels ou artificiels. Dans le Nord, Leningrad est menacé par la poin-

te obtenus sans que l'armée aérienne allemande ait subi de pertes.

Le communiqué hongrois Budapest, 13. — Le chef de l'état-major hongrois communique :

« Nos formations rapides continuent la poursuite de l'ennemi. Au cours de plusieurs combats avec des arrière-gardes soviétiques, elles ont fait de nombreux prisonniers et capturé une batterie d'artillerie. Notre aviation a abattu 5 appareils ennemis. »

BOMBARDERMENT DE VILLES FINLANDAISES

Heisinki, 13. — On communique officiellement : Le samedi 12 juillet, des avions ennemis ont bombardé, en dehors des endroits déjà nommés, la ville de Porvoo, endommageant et détruisant plusieurs habitations.

En outre, des bombes ont été lancées sur Laviosa, Simpele, Konnuvaara, Kaitila, Kaitila, Kaitila, Kaitila, mais sans causer de dégâts.

Notre aviation aérienne a abattu 5 appareils ennemis.

LE GÉNÉRAL ANTONESCU VISITE LE FRONT

Bucarest, 13. — L'Agence Rador mande que le roi roumain, accompagné du général Antonescu, chef de l'Etat, a visité le front. Pendant trois heures, le roi Michel a suivi, des hauteurs de l'Est, du fleuve Pruth, le développement des opéra-

(Lire la suite en deuxième page)

La conquête des fortifications de Vitebsk

Berlin, 13. — L'importance de la victoire allemande sur la ligne Staline se précise. On apprend par exemple que près de Vitebsk les Soviétiques avaient renforcé leur système de fortifications en mettant en ligne des chars blindés. 185 chars ont été détruits ou capturés. Les fantassins allemands durent d'abord conquérir une à une les casemates des fortifications de Vitebsk.

Une compagnie se jeta alors dans la brèche et pénétra à 23 kilomètres de profondeur dans les dispositifs d'une division blindée. L'ennemi, surpris, s'effrita en désordre, abandonnant aux mains des Allemands 185 chars d'assaut.

L'action de l'Aviation allemande

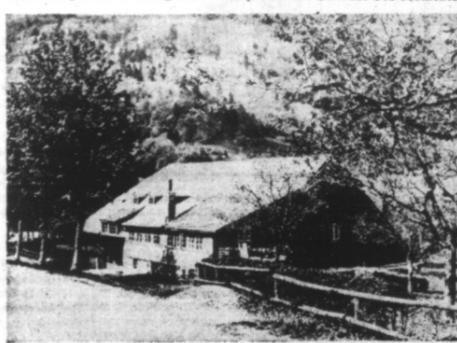
Berlin, 13. — Comme déjà annoncé, 147 avions soviétiques ont été détruits par l'armée aérienne allemande le 12 juillet. 88 appareils ont



Des milliers d'Espagnols vont partir sur le front soviétique. Notre photo montre la traversée des rues de MADRID par les unités qui partent pour le front. (Ph. Siphon)

été abattus en combats aériens. 59 avions ont été détruits au sol. Pour la même journée, les pertes allemandes se montent à 9 avions.

Au moyen d'effectifs importants, l'aviation allemande a appuyé dans la journée de samedi la percée de la ligne Staline. Rien que dans la région de Smolensk, elle a détruit 77 chars blindés, 400 camions automobiles, plusieurs trains de transport et 34 canons. Ces résultats ont



EN HAUT : Une ferme des régions occidentales de l'Europe. — EN BAS : Une ferme au pays des Soviets. (Ph. Siphon)



Un canon antiaérien allemand a occupé une position en face de la ligne soviétique. L'artillerie allemande a déjà mis en feu la ligne fortifiée en plusieurs endroits. (Ph. Siphon)

LE CONFLIT EN SYRIE EST TERMINÉ

LES POURPARLERS ONT ABOUTI A LA SIGNATURE D'UN ACCORD

Le protocole en a été paraphé par le général Verdilhac

Après une lutte combien inégale entamée depuis le 8 juin dernier, les vaillantes troupes de Syrie ont été contraintes de cesser le feu.

On connaît dans quelles conditions défavorables l'armée arabe fut dans l'obligation de défendre cette partie de l'Empire contre l'agression inqualifiable d'un adversaire qui ne cesse depuis juin 1940 de porter atteinte au prestige de la France en usant des pires machinations et au mépris des principes les plus élémentaires du Droit.

Rappelons, car il est bon de le souligner, que nos soldats ont, dans certains secteurs à un contre six avec un matériel réduit et sans être relevés, devant un assaillant supérieurement armé et dont les effectifs étaient renouvelés sans cesse.

Passons sur les glorieux faits d'armes qui illustrèrent cette campagne, sauf pour signaler que l'honneur militaire de la France en est sorti rayonnant, ce dont pouvaient douter ses anciens alliés anglais après la défaite qui affligea nos couleurs en mai et juin 1940.

Si la capitulation fut la conclusion des glorieux efforts de nos troupes en Syrie, c'est bien parce qu'elles ne purent obtenir de renforts et que les nobles sentiments humanitaires qui animent le peuple français, prévalant en la circonstance, inclinèrent à ne point sacrifier inutilement des vies humaines. Ces nobles sentiments ont certain-

ement été compris de tous, sauf par l'Angleterre qui, foulant au pied tout esprit chevaleresque, a résolu, si non la conviction, d'offrir une nouvelle preuve de sa méconnaissance de l'honneur en imposant des conditions d'armistice qui ne devaient être que le signe d'un échec temporaire. Mais le général Dentz, qui incarne l'héroïsme des troupes syriennes a su obtenir des conditions compatibles avec l'honneur de la France.

Et pour plus tard — car tout vient à point à qui sait attendre — car nos vaillantes troupes de Syrie ont donné une nouvelle preuve de sa conviction, que les Anglais ne pourront en pas rester en Syrie, que celle-ci deviendra française ainsi qu'en témoigne l'empresse indéfectible de Betain à repousser, de prime abord, avec toute la dignité qui s'attache à notre passé d'honneur et de gloire.

A l'heure actuelle, les premières informations précises qu'un accord est intervenu entre le général Dentz et le commandant en chef des forces britanniques. Espérons que celui qui incarne l'héroïsme des troupes syriennes a su obtenir des conditions compatibles avec l'honneur de la France.

Vichy, 13. — Le secrétaire d'Etat à la Guerre communique :

Les négociations engagées à Saint-Jean-d'Acre avec les Anglais par le général Dentz ont abouti à un accord qui a été paraphé le 12 juillet au soir. (Lire la suite en deuxième page)

La doctrine de Roosevelt

On commence à prononcer aux Etats-Unis le mot de "guerre"



Ci-dessus une vue de PONTA DEL GADA, aux Açores, ou une porte très pittoresque séparant la ville du port. (Ph. Siphon)

LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE

768.950 tonnes de navires anglais ont été coulées en Juin

Le résultat global atteint par les armes du Reich après 21 mois de guerre, se chiffre par 11.653.000 t.

Bruxelles, 13. — Le Haut Commandement de l'armée allemande a communiqué les chiffres de la bataille de l'Atlantique durant le mois de juin.

768.950 tonnes de navires de transports anglais ont été coulées durant ce mois.

Ce chiffre dépasse celui de mai, qui avait atteint 746.000 tonnes.

Il est clair que l'activité des sous-marins allemands dans la Baltique contre la flotte soviétique, n'a pas modifié, comme l'espèrent les Anglais, le rythme des destructions dans l'Atlantique. A la fin du mois de mai, les Allemands donnaient comme résultat global de 21 mois de guerre, la destruction de 11 millions 653.000 tonnes de navires marchands anglais.

Les Anglais, réticents, comme toujours, n'avaient que la perte de 6 millions 200.000 tonnes.

Même le chiffre avoué par les Anglais est déjà considérable ; il représente le triple des pertes que les Anglais et les Alliés avaient enregistrées en 1916 après 22 mois de guerre.

L'on peut dire dès à présent que les Anglais ont perdu la moitié de leur tonnage disponible, y compris les navires cédés par les Etats-Unis ou pris aux neutres et aux anciens alliés.

Les pertes sont particulièrement sensibles en matière de navires pétroliers. (Lire la suite en deuxième page)

LES A-COTÉS DU CONFLIT GERMANO-SOVIÉTIQUE

L'ANGLETERRE ET L'U. R. S. S. ne conclueront pas de paix séparée

Stockholm, 13. — D'après l'Agence « Reuter », on a fait savoir officiellement à Londres que la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. s'étaient engagées à ne pas conclure de paix séparée. Les gouvernements britannique et soviétique se sont engagés, en outre à se donner mutuellement aide et assistance. (Lire la suite en deuxième page)